

# Non toccare il mio amico !

## *Manifeste contre le racisme en Italie*

En 1989, lorsqu'un jeune Sud-Africain, Jerry Massolo, fut abattu à Villa Literno, plus d'un million de personnes manifestèrent à l'appel des partis politiques, syndicats et associations, contre ce crime raciste.

Vingt ans plus tard, alors qu'à Rosarno s'est déroulé un véritable pogrom à l'encontre d'Africains, seules quelques centaines de personnes se sont rassemblées pour manifester leur réprobation. Les hommes politiques sont au mieux restés muets

La société civile à laquelle nous appartenons a été le témoin stupéfait de la progression du racisme en Italie. Par peur, par honte ou par désespoir, nous sommes trop longtemps restés silencieux. Nous prenons désormais toutes nos responsabilités pour expliquer la gravité de la situation et faire partager l'enthousiasme qui nous anime pour donner à l'Italie le visage de la fraternité.

Personnalités ou simples citoyens, nous voulons dire clairement à tous ceux qui sont victimes de racisme à cause de la couleur de leur peau, de leur religion ou de leurs origines, qu'ils ne sont pas seuls. Jerry Masolo assassiné, les Roms fichés, les Africains de Rosarno pourchassés et tous les anonymes victimes du racisme : ce sont tous nos potes ! Pour eux, nous voulons alors adresser, simplement mais fermement, cet avertissement à tous ceux qui sont tentés par l'agression raciste : Touche pas à mon pote !

Les Italiens sont des « normale gente » parfois racistes et il est temps que l'Italie regarde son problème de racisme en face. Le racisme n'est pas une fatalité liée mécaniquement à la crise économique. Le racisme n'est pas davantage un problème qui se réduirait à la question de l'immigration, car fermer les frontières n'a jamais entraîné la disparition de la haine de l'Autre. La réalité doit être regardée pour ce qu'elle est : désormais vivent en Italie des personnes noires, arabes, roms, asiatiques, latino-américaines, animistes ou musulmanes qui, bien que trop souvent tenues pour étrangères en raison de nos lois iniques, sont des Italiens de fait et de cœur.

Bref, le problème du racisme en Italie dépasse de beaucoup la question migratoire. C'est donc ainsi qu'il doit être désormais abordé.

Et sur ce plan, au-delà des faits sanglants, le tableau est sordide. Car il faut être sourd pour ne pas entendre les cris de haine raciste hurlés dans les stades contre les athlètes noirs. Il faut être aveugle pour ne pas voir les discriminations dont sont victimes au quotidien les étrangers et les Italiens d'« origine étrangère ». Pour ceux-là, dans le monde du travail, pour la location d'un logement ou face à l'administration, c'est la défiance et l'humiliation qui sont trop souvent au rendez-vous.

Cette situation d'injustice est le fruit de la démission de l'Etat, la décomposition de la société civile et l'alliance de facto entre la Ligue au Nord et les mafias au Sud pour instrumentaliser le racisme, pour des raisons politiques pour les uns, économiques pour les autres. Mais la mémoire du fascisme et de la Shoah nous enseignent trop clairement à quoi peut aboutir ce genre de mécanisme pour que nous laissions faire sans nous y opposer farouchement.

C'est pourquoi,

- Nous ne laisserons pas assimiler le problème du racisme à la question de l'immigration, car c'est une manière de justifier toutes les violences perpétrées contre les étrangers et les immigrés en toute impunité.
- Nous dénonçons avec force les lois relatives aux immigrés, inédites en Europe par leur caractère xénophobe, qui font de personnes intégrées à la société italienne de véritables parias.
- Nous appelons les citoyens, les associations, les syndicats et les responsables politiques à la vigilance contre les discours racistes.
- Nous appelons tous les partis respectueux des Droits de l'Homme à rejeter par principe toute alliance avec la Ligue du Nord ou tout autre parti raciste et xénophobe.
- Nous appelons la société civile et l'Etat à lutter contre le racisme et l'antisémitisme en mobilisant l'éducation, le droit et la culture.

Le chemin vers une société débarrassée du racisme peut sembler long et difficile. Mais c'est en nous impliquant aujourd'hui dans le combat antiraciste que nous pouvons espérer pour demain une société dont le moteur serait la perpétuelle recherche du vivre-ensemble.

Signataires du Manifeste contre le racisme en Italie  
 "Non toccare il mio amico !"

Nom	Prénom	Fonction
Ancora	Alfredo	Docente di Psichiatria transculturale Università di Pisa
Ballardini	Bruno	Pubblicitario e saggista
Brazzoduro	Marco	Sociologo docente Univ. Sapienza di Roma Esperto, tematiche ROM
Bruck	Edith	Scrittrice (sopravvissuta ai campi di sterminio)
Casale	Rossana	Cantante
Cipollini	Roberta	Ricercatrice sociale Facoltà di sociologia -Sapienza Roma
Coen	Franca	Jewish intellectual and former Member of Council of Rome
Dabo	Ousmane	Football player - Lazio Rome
Faye	Aly Baba	Sociologo esperto in migrazioni e diritti umani
Fo	Dario	Regista, drammaturgo Nobel per la letteratura nel 1997
Grillo	Beppe	Comico, attore, attivista politico e blogger italiano
Hu	Lanbo	Giornalista - direttrice rivista "la Cina in Italia"
Khouma	Pap	Scrittore
Maciotti	Maria Immacolata	Docente Ordinaria di Sociologia dell'Università la Sapienza di Roma
Marino	Salvatore	Attore ed Editorialista Televisivo
Moccaldi	Carlo	Giornalista - Direttore rivista Mosaici
Morrone	Aldo	Dermatologist and General Manager of INMP, istituto Nazionale per la promozione della salute delle popolazioni Migranti e per il contrasto delle malattie della Povertà
Neffa		Cantante
Notarianni	Maso	Peace reporter
Ovadia	Moni	Attore teatrale, cantante compositore
Pallotta	Luigi	Presidente FITTEL Federazione Italiana Tempo Libero
Petrucci	Maria Luisa	Presidente Banche del Tempo Nazionale
Polchi	Vladimiro	Giornalista, scrittore Autore di "Blacks Out, un giorno senza immigrati"
Porro	Nicola	Docente di sociologia dell'Università di Cassino
Reyneri	Emilio	Sociologue, Université de Milan Bicocca
Rossi	Claudio	Sociologo Università La Sapienza di Roma
Saviano	Roberto	Giornalista -Scrittore- Autore del romanzo no-fiction "Gomorra"

Signataires du Manifeste contre le racisme en Italie  
"Non toccare il mio amico !"

Scalzo	Angela	Chairman of SOS Razzismo
Strada	Gino	Chirurgien, Fondateur Emergency
Strada	Cecilia	Président Emergency
Toscani	Oliviero	Campagnes Benetton
Ursino	Carmelo	Docente scienze della formazione Università la Sapienza di Roma